



Max Charvolen présente au musée d'histoire de Marseille¹ ce qu'en d'autres temps, et dans les milieux du compagnonnage, on aurait appelé un « chef d'œuvre » : une pièce de plus de 300 mètres carrés, **réalisée** dans l'un des plus importants sites archéologiques de notre culture, le centre religieux et politique de Delphes, directement sur les ruines du Trésor des Marseillais, que la cité grecque qu'était alors Marseille avait édifié au VI^{ème} siècle avant JC.

Réalisée, c'est-à-dire que le peintre a recouvert toute une partie de l'édifice avec des fragments de toile, en utilisant la couleur pour différencier le statut de ses éléments : parties conservées, parties ruinées, sol actuel, reste des structures de construction... Une fois l'édifice recouvert –moulé pourrait on dire- la toile qu'il a permis de construire est déposée et mise à plat. C'est cette réalisation qui est présentée à Marseille, dans le musée d'histoire, à même le sol. Dans le sous sol du musée subsiste, désormais perdu, enveloppé dans un sarcophage de béton armé, l'ancien port grec de Marseille. Au bout de la salle d'exposition, une large baie donne sur le site de l'antique voie romaine qui arrivait à Massalia.

